

Troisième bureau
COLLECTIF ARTISTIQUE

4 > 14
MAI
2023

FESTIVAL DES
NOUVELLES
ÉCRITURES
THÉÂTRALES

Écrire Le réel ?



GRATUIT

REGARDS
CROISÉS

en partenariat avec le TMG

LA GRANGE | GIÈRES ❖ SALLE MAIRIE | LE GUA ❖ BIBLIOTHÈQUE ARAGON | LE PONT-DE-CLAIX ❖ TMG-THÉÂTRE 145 | GRENOBLE

sommaire

| | |
|---|-------|
| l'édito | p. 3 |
| l'agenda du festival | p. 4 |
| cartographie du festival | p. 5 |
| troisième bureau, collectif artistique | p. 6 |
| ça dort, un poisson ? jens raschke | p. 8 |
| exploits mortels rasmus lindberg | p. 9 |
| abysses davide enia | p. 10 |
| l'odeur des tissus lydie tamisier | p. 11 |
| le point de vue des lycéen-ne-s | p. 12 |
| quand helgi s'est tu tyrgingur tyrfingsson | p. 13 |
| écrire/raconter le réel. une fiction ? | p. 14 |
| sandrine roche penser grotte | p. 15 |
| les enchantements clémence attar | p. 16 |
| la valise vide kaveh ayreek | p. 17 |
| les éditions l'espace d'un instant | p. 18 |
| mauvaises routes nataalka vorojbyt | p. 19 |
| lecture apéro sirop dès 7 ans ! | p. 20 |
| hela aliénor debrocq | p. 21 |
| les biographies | p. 22 |
| bibliographie | p. 26 |
| lézadoliz | p. 27 |
| de la commande d'écriture à l'édition | p. 28 |
| la récolte la revue des comités de lecture de théâtre | p. 29 |
| ils/elles font le festival | p. 30 |
| les partenaires remerciements | p. 31 |

édito

« Nous nous sommes fourrés dans un sale pétrin dont il nous faut sortir ; et nous devons faire en sorte de ressortir de l'autre côté. À ce moment-là, nous aurons changé. » Ursula Le Guin

Enfin d'autres voix, telles des taupes, chargées d'un pessimisme constructif se rendent indispensables pour penser le sensible et questionner nouvellement ce qui structurent nos quotidiens. Enfin d'autres fictions commencent à poindre dans le champ des écritures théâtrales qui prennent à bras le corps la réalité effective tout comme son poids tyrannique.

Car précisément, nous pourrions être inquietEs de ces théâtres brandissant le réalisme, courant esthétique théâtral dominant actuellement, comme étendard. Pourtant, ce à quoi nous assistons, c'est d'abord à une (ré)interrogation des processus narratifs et fictionnels.

Même si les écritures que vous découvrirez cette année sont puissamment documentées, elles ne se revendiquent pas du documentaire (laissons ça à M6). Elles ne se revendiquent d'ailleurs peut-être d'aucune forme.

Elles sont là, elles se déploient, et proposent une confrontation à des langues, prosodies qui donnent corps à des histoires et des paysages trop longtemps invisibilisés.

Cette édition ne flattera alors pas notre bien pensance de gauche. Enfin s'ouvre un théâtre qui fait récit des parts manquantes obliées dans les bréviaires officiels : on nous met enfin sous le nez ce qu'on ne voulait pas voir. Et c'est rafraîchissant de ne plus être prisEs pour des quiches !

Après plusieurs décennies (entre Sarkozy, Hollande et Macron pour ne citer que ces trois-là) où le discours magique fût de faire croire que « ce qui ne se voit pas n'existe pas » (cf la façon dont on considère le traitement de nos déchets),

s'ouvre un théâtre poétique et inventif qui se place enfin dans la ligne directe de ce que Georges Didi-Huberman appelait de ses vœux au moment des Printemps Arabes :

la persistance des lucioles.

À la marge, s'écrivent d'autres récits que ceux que nous servent avec beaucoup d'insistance les chaînes gangsters et les porno-sociaux des réseaux internet.

Au-delà d'un réalisme pauvre et décevant, les écritures qui ont retenu l'attention du collectif ouvrent d'autres voies que celles de récits constatifs, dans la mesure où chacun de ces textes n'a d'autres vertus que leur inquiétante intranquillité, sollicitant sensibilité et imaginaire.

Pas de réponses, alors à nos petits problèmes personnels. Ce n'est pas ça qui est exposé. On fait place à la volonté de venir semer le trouble dans nos incertitudes.

Quoi de mieux que de titiller nos contradictions quand tout semble aller à vau-l'eau. Oui, le bateau prend l'eau, or, la question n'est plus de se rassurer et de jouer une douce petite musique pour accompagner notre disparition.

Cette année, Regards croisés sera peroxydant. Si vous n'avez jamais essayé l'eau oxygénée pour changer de paradigme capillaire, vous pourrez goûter à l'excitation de la découverte d'autres mondes. Un monde est en train de s'éteindre, tant mieux !

Il est temps d'adopter une autre façon de nous regarder. La partie ne fait que commencer !

Magali Mougel

Présidente de l'association

Aller à la rencontre des publics

Parce qu'il est important d'aller vers les publics et de faire résonner le théâtre qui s'écrit aujourd'hui dans tous les territoires, le festival Regards croisés, pour sa vingt-troisième édition, sort des murs du TMG-Théâtre 145 et présente des lectures dans quatre communes de la métropole grenobloise :

> le 4 mai à GIÈRES

> le 5 au GUA

> le 9 à PONT-DE-CLAIX

> du 10 au 14 à GRENOBLE

Cette démarche d'aller à la rencontre des publics n'est toutefois pas nouvelle. Nous l'avons engagée, dès l'origine vers la jeune génération, en intervenant dans une trentaine de lycées de l'académie de Grenoble. Depuis vingt-trois ans, trois mille élèves ont lu chaque année le théâtre de leur époque, en ont débattu, ont rencontré les auteurs et les autrices.

En vingt ans, d'autres projets mettant en lien public, textes et auteur-rices ont irrigué collèges et bibliothèques du département de l'Isère, en collaboration avec le service de la lecture publique.

Ce travail invisible nous paraît toujours essentiel aujourd'hui pour tenter notamment avec les plus jeunes de mettre en examen un monde en pleine mutation, traversé par de multiples conflits, et d'entendre d'autres voix que celles aveuglantes de pensée dominante.

Le théâtre n'est pas là pour reproduire le réel, mais pour le questionner et poser un regard sur le monde.

C'est ce que nous vous proposons durant ces huit jours en allant à la rencontre les uns des autres.

agenda du festival

Jeudi 4 mai | La Grange Michal | Gières

19h30 **ÇA DORT, UN POISSON ?** de Jens RASCHKE [Allemagne]
Lecture tout public dès 9 ans suivie d'une rencontre avec l'équipe

Vendredi 5 mai | Salle Mairie | Le Gua

20h **EXPLOITS MORTELS** de Rasmus LINDBERG [Suède]
Lecture tout public dès 14 ans suivie d'une rencontre avec l'équipe

Mardi 9 mai | Bibliothèque Aragon | Le Pont-de-Claix

20h **ABYSSES** de Davide ENIA [Italie]
Lecture tout public dès 15 ans suivie d'une rencontre avec l'équipe

Mercredi 10 mai | Théâtre 145 | Grenoble

19h **L'ODEUR DES TISSUS** de Lydie TAMISIER [France]
Lecture tout public dès 15 ans suivie d'une rencontre avec l'autrice
Lecture en lever de rideau par les élèves du lycée Argouges
...OU **LE BAYOU D'ATCHAFALAYA** de Karin SERRES

Jeudi 11 mai | Théâtre 145 | Grenoble

14h>16h **POINTS DE VUE LYCÉEN-NE-S**
Rencontre publique avec Adèle GASCUEL, Faustine NOGUÈS, Karin SERRES et les lycéens de trois classes de seconde
19h **QUAND HELGI S'EST TU** de Tyrfinnur TYRFINGSSON [Islande]
Lecture tout public dès 16 ans suivie d'une rencontre avec l'auteur et les traductrices Ragnheidur Asgeirsdottir et Séverine Daucourt,
En lever de rideau lecture par les élèves du lycée du Grésivaudan
LA PIXEL GUERRE de Faustine NOGUÈS

Vendredi 12 mai

10h30 **Maison de l'International de Grenoble**
Table ronde | **RACONTER/ÉCRIRE LE RÉEL. UNE FICTION ?**
Rencontre avec Clémence ATTAR, Karine MAZEL, Lydie TAMISIER, Nadine WALSH en partenariat avec le Festival des Arts du récit et sa directrice Stéphane Jourdain. Modératrice Pauline Bouchet
19h **Théâtre 145 | Grenoble**
LES ENCHANTEMENTS de Clémence ATTAR [France]
Lecture tout public dès 13 ans par les élèves du conservatoire de Grenoble, suivie d'une rencontre avec l'autrice
En lever de rideau lecture par les élèves du lycée Herriot
UNE HISTOIRE DE SABLE ET DE BÉTON de Adèle GASCUEL

Samedi 13 mai | Théâtre 145 | Grenoble

18h **LA VALISE VIDE** de Kaveh AYREEK [Afghanistan]
Lecture tout public dès 15 ans suivie d'une rencontre avec l'auteur et Guilda Chahverdi, traductrice
En lever de rideau lecture par les élèves du conservatoire de Grenoble
21h **EMOJI FEU** de Mariette NAVARRO
MAUVAISES ROUTES de Natalka VOROBYT [Ukraine]
Lecture tout public dès 16 ans suivie d'une rencontre avec la traductrice Iryna Dmytrychyn et Dominique Dolmieu, directeur des Éditions l'Espace d'un instant

Dimanche 14 mai | Théâtre 145 | Grenoble

11h **APÉRO SIROP** | En partenariat avec l'Espace 600
Lecture tout public dès 7 ans de textes courts de Adèle GASCUEL, Mariette NAVARRO, Faustine NOGUÈS, Karin SERRES
18h **HeLa** de Aliénor DEBROCC [Belgique]
Lecture tout public dès 13 ans suivie d'une rencontre avec l'autrice

où !

TMG-théâtre 145
145 cours Berriat
Grenoble
04 76 44 03 44

Maison de l'International
1 rue Hector Berlioz
Grenoble
04 76 00 76 89

Grange Michal
16 rue Victor Hugo
Gières
04 76 89 69 12

Bibliothèque Aragon
Place Michel Couëtoux
Le Pont-de-Claix
04 76 29 80 95

Salle Mairie
Place Anatole Berthelot
Le Gua
04 76 72 38 13

troisième bureau collectif artistique

Être attentifs aux écrivains et aux écrivaines d'aujourd'hui, à celles et ceux qui travaillent pour la scène, à leurs textes et à leurs recherches singulières, obstinées et multiples ; susciter la rencontre sensible avec les œuvres par la mise en lien avec les textes et leurs auteurs et autrices sous différentes formes : lectures publiques, rencontres, ateliers, centre de ressources des écritures théâtrales contemporaines ; favoriser la transmission des savoirs, des émotions et des savoir-faire, tout particulièrement avec le public adolescent par des comités de lecture lycéens, master class, lectures, rencontres avec les autrices et les auteurs ; permettre et favoriser le débat citoyen et l'échange dans le cadre des rencontres et tables rondes ; favoriser l'accès à la culture en allant à la rencontre des publics sur leurs lieux d'études ou de résidence et en pratiquant la gratuité pour l'ensemble des rendez-vous publics. C'est l'engagement de Troisième bureau.

Chaque saison, le comité de lecture travaille de juin à janvier à la lecture de 150 pièces collectées auprès des auteur·rices, des traducteur·rices et de nos partenaires. Ses membres participent à l'élaboration et la réalisation du festival et interviennent dans les différents projets développés durant la saison.

le comité de lecture

Fanette ARNAUD, modératrice de rencontres littéraires
Sarah BARRAU, comédienne
Thierry BLANC, comédien, metteur en scène
Pauline BOUCHET, maîtresse de conférences
Cécile CORBERY, agente d'auteur·rice
Fabienne COURVOISIER, comédienne
Stéphane CZOPEK, comédien, modérateur du comité de lecture
Aurore DESGRANGES, universitaire
Grégory FAIVE, comédien, metteur en scène
Léo FERBER, comédienne
Anthony GAMBIN, comédien, metteur en scène
Bernard GARNIER, coordinateur du projet, comédien
Hélène GRATET, comédienne, professeure en conservatoire
Sylvie JOBERT, comédienne, metteuse en scène
Danièle KLEIN, comédienne, metteuse en scène
Magali MOUGEL, autrice
Romain NICOLAS, autrice
Geoffroy POUCHOT-ROUGE-BLANC, comédien
Anooradha RUGHOUNDUN, autrice, comédienne
Doriane THIÉRY, administratrice de production
Laura TIRANDAZ, autrice

le conseil d'administration

Magali MOUGEL, autrice (présidente)
Jean-Marc PIDOUX, professeur de lettres classiques (vice-président)
Léa DESHUSSES, cheffe de projet culturel (trésorière)
Fanette ARNAUD, modératrice de rencontres littéraires (secrétaire)
Pierre BANOS, éditeur
Pauline BOUCHET, maîtresse de conférences
Gaëlle PARTOUCHE, libraire

l'équipe

Jean-Pierre ANGEI, photographe
Jean-Jacques BARELLI, graphiste
Elsa CALABUIG, stagiaire production et médiation
Laurent FROMENT, vidéaste
Bernard GARNIER, coordinateur
Typhaine GONOD, stagiaire centre de ressources
Karim HOUARI, directeur Technique
Louise KLIPFEL, chargée des publics
Doriane THIÉRY, administratrice de production

le programme au fil des jours...

ça dort, un poisson ?

UN TEXTE DE **JENS RASCHKE**
TRADUIT DE L'ALLEMAND PAR **ANTOINE PAVÉLODY**

Une pièce de théâtre à propos des petites, grandes et ultimes questions de la vie

Jette vient d'avoir 10 ans. Son frère, Emil, n'en a eu que 6. Comme toutes les semaines, Jette est devant la tombe de son frère, décédé d'un cancer. Elle s'adresse autant à lui qu'à nous. Elle raconte le temps de la maladie, et celui d'après. Avec ses mots, elle raconte les peurs de son frère, les siennes, celles de ses parents et retrace devant nous le fil de ses souvenirs, des joies et des peines traversées.

Ce qui frappe, à la lecture de ce monologue, c'est d'être simple sans rien simplifier. Ce texte n'a pas de « leçon » à donner. Il tâche de faire œuvre d'une réalité difficilement tolérable, et de la présenter humblement à son public, quel qu'il soit. A. Palévody

Texte Jens Raschke **traduit de l'allemand** par Antoine Palévody **avec le soutien de** la Maison Antoine Vitez - centre international de la traduction théâtrale.

Mise en lecture Danièle Klein. **Avec** Sarah Barrau

Ça dort, un poisson ? (Schlafen Fische ?)
a remporté le Mülheimer KinderStückePreis 2012
et est traduite et jouée à travers le monde.

La lecture sera suivie d'une rencontre avec l'équipe.

Tout public dès 9 ans
Gratuit. Entrée libre
en fonction des
places disponibles



© Jean-Pierre Angei



© Jean-Jacques Barelli

exploits mortels

UN TEXTE DE **RASMUS LINDBERG**
TRADUIT DU SUÉDOIS PAR **MARIANNE SÉGOL-SAMOY**

Réunie avec sa famille pour fêter l'anniversaire de sa mère, Joséphine pète un plomb, sort du restaurant et se fait écraser... De fils en aiguilles nous remontons le temps de cette folle soirée qui a conduit à cet acte et l'on découvre que frère et sœur se détestent, que la tante est insupportable, que la mère est une éternelle insatisfaite, que le père est blasé, que les enfants ont jusqu'à présent raté leur vie... Et l'on assiste à une grande scène de famille avec couteaux sur la table. Ce fait divers est reconstitué par deux actrices au sortir d'une répétition, témoins de l'accident. Elles jouent tous les personnages, protagonistes du drame. Jubilatoire.

Texte Rasmus Lindberg, **traduit du suédois par** Marianne Ségol-Samoy **avec le soutien du** Swedish Arts Council. **Mise en lecture** Danièle Klein. **Avec** Sarah Barrau et Léo Ferber.

La lecture sera suivie d'une rencontre avec l'équipe.

Tout public dès 14 ans
Gratuit. Entrée libre
en fonction des
places disponibles



© Jean-Pierre Angei

abysses

UN TEXTE DE **DAVIDE ENIA**
TRADUIT DE L'ITALIEN PAR **OLIVIER FAVIER**

Sollicité pour écrire sur l'arrivée des migrants en Europe, Davide Enia décide de retourner à Lampedusa. Il propose à son père avec qui les échanges sont rares, de l'accompagner. Chez eux, à Palerme, l'oncle de l'un et frère de l'autre se meurt à l'hôpital. Bouleversé par le deuil à venir, l'auteur interroge des bénévoles habitant l'île, les pêcheurs et les professionnels du sauvetage en mer, visionne des vidéos d'intervention, témoigne à la manière d'un conteur-reporter-citoyen d'une tragédie que ni la mer déchaînée ni l'indifférence des hommes ne parviennent à justifier. Fidèle à la haute tradition du théâtre-récit italien, derrière les images de justes qu'il nous donne en exemple, il décrit avec une rare justesse les doutes, les forces et les faiblesses de celles et ceux qui confrontés à la mort en mer, ne se sont pas résignés. [Source Artcena]

Texte Davide Enia **traduit de l'italien** par Olivier Favier **avec le soutien** de la compagnie Tandaim - NEST CDN transfrontalier de Thionville Grand-Est. Texte lauréat de l'aide à la création Artcena (2019). **Mise en lecture** Léo Ferber **Avec** Stéphane Czopek

La lecture sera suivie d'une rencontre avec l'équipe.

*Tout public dès 15 ans
Gratuit. Entrée libre
en fonction des places disponibles*

l'odeur des tissus

UN TEXTE DE **LYDIE TAMISIER**

Cela se passe dans une retraite que l'on pourrait dire spirituelle exclusivement destinée à des femmes. Claudia en est la dévouée directrice. Sept femmes, les sept résidentes, y cultivent gaiement leur reconnaissance et leur bienveillance à tous égards. Elles s'essayent, tant bien que mal, à l'art de la joie.

Texte de Lydie Tamisier. **Mise en lecture** Stéphane Czopek. **Avec** Sarah Barrau, Marie Bonnet, Anne Castillo, Marguerite Courcier, Fabienne Courvoisier, Aurore Desgranges, Léo Ferber, Hélène Gratet, Sylvie Jobert, Danièle Klein, Claudine Sarzier.

La lecture sera suivie d'une rencontre avec l'auteur Lydie Tamisier

Modération Pauline Bouchet

*Tout public dès 15 ans
Gratuit. Entrée libre
en fonction des places disponibles*

de rideau
en lever

...ou le bayou d'atchafalaya

Un vendredi soir en ville, à l'heure mauve, un vieil escalator s'arrache du béton : cap vers les marécages ! Sur son dos métallique en zigzag, saisi-es par la situation, Novembre en prédeuil, Hanaé qui déménage, Tyson fan de parkour, Avril qui voulait jouer à le descendre à l'envers et Ginger qui saute sur l'occasion. Bond après bond à travers rues et montagnes, le gigantesque escalator rouillé reprend sa liberté. Et ses passagères, et ses passagers ?

UN TEXTE DE **KARIN SERRES**
lu par les élèves du lycée Argouges
mise en lecture Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc

une commande de Troisième bureau

Coups de cœur
• *Fade*, de Ryoko Sekiguchi
• *Le sérieux de l'intention [traité des vertus I]*, de Vladimir Jankélévitch.
• *CroiZades (jusqu'au trognon)*, de Sandrine Roche

© Flore Loiseau



© Jean-Pierre Angel

le point de vue des lycéen·ne·s

RENCONTRE AVEC LES AUTRICES **ADÈLE GASCUEL, FAUSTINE NOGUÈS, KARIN SERRES** ET LES ÉLÈVES DES LYCÉES ARGOGUES, ÉDOUARD HERRIOT, DU GRÉSIVAUDAN

Aboutissement du projet LÉZADOLIZ mené dans trois lycées du territoire isérois de janvier à avril, une centaine de lycéen·ne·s de seconde rencontrent les autrices des trois pièces qu'ils ont lues et discutées en classe. Chaque classe lit un extrait d'un des textes, pose les questions préparées avec leurs enseignant·es avant de révéler sa pièce "coup de cœur".

Étudier les textes des auteurs vivants offre la possibilité rare d'un échange avec celui qui a produit ce que les élèves ont tenté d'appréhender. La littérature, plus qu'un simple objet d'étude scolaire, devient une occasion de rencontres et d'apprentissages humains. Le théâtre, en particulier, parle aux adolescent·e·s de leur quotidien, du monde, et de tout ce qu'ils découvrent à cet âge où c'est si crucial. Si la culture est ce bien commun qui nous relie, les comités lycéens en sont la mise en œuvre active et un moyen réel de la faire vivre dans les classes.

Gratuit. Entrée libre
Jauge limitée - réservation conseillée
à contact@troisiembureau.com
(réservations accessibles uniquement pour cet événement)

Rencontre avec les autrices Adèle Gascuel, Faustine Noguès, Karin Serres **et les élèves de seconde des lycées Argogues** (Grenoble), **du Grésivaudan** (Meylan), **Édouard Herriot** (Voiron) **et leurs enseignant·es** Audrey Constant, Carole Delphin, Florence De Felice, Carine Miletto, Céline Pérot, Jean-Marc Pidoux, Anna Veyrenc.

Les trois textes étudiés par les élèves :
> **Nos fenêtres invisibles** de Karin Serres, éditions Théâtrales, 2022
> **Les Essentielles** de Faustine Noguès
> **La Faille** de Adèle Gascuel

Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Centre National du Livre, de la Fondation du Crédit Mutuel pour la lecture et de Créavenir Crédit Mutuel Dauphiné-Vivaraies.

quand helgi s'est tu

UN TEXTE DE **TYRFINGUR TYRFINGSSON**
TRADUIT PAR **RAKA ASGEIRSDOTTIR** ET **SÉVERINE DAUCOURT**

Helgi exerce la thanatopraxie dans l'entreprise de pompes funèbres paternelle. La qualité de ses services est réputée et fait de lui l'un des spécialistes les plus demandés dans le domaine. La pièce s'ouvre dans une morgue où Helgi est en train d'embaumer un corps. Le défunt est le père de Katrin, une trentenaire un peu paumée qui est présente elle aussi - on ne sait trop si c'est pour son père ou pour Helgi, avec lequel elle a récemment passé la soirée. Leur échange gagne petit à petit en profondeur quand arrive à l'improviste le père d'Helgi, Jon, homme plutôt excessif qui leur tient un discours prophétique où l'avenir de son fils s'annonce sous de funestes auspices... Une tragi-comédie débridée qui questionne la notion de choix.

Texte de Tyrfinngur Tyrfinngsson traduit de l'islandais par Raka Asgeirsdottir et Séverine Daucourt avec le soutien de la Maison Antoine Vitez - centre international de la traduction théâtrale. **Mise en lecture** Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc. **Avec** Sarah Barrau, Grégory Faive, Anthony Gambin, Stéphane Müh et Luna Maret du conservatoire de Grenoble

La lecture sera suivie d'une rencontre avec l'auteur Tyrfinngur Tyrfinngsson **et les traductrices** Raka Asgeirsdottir et Séverine Daucourt **en partenariat avec** la Maison Antoine Vitez - centre international de la traduction théâtrale. **Modération** Fanette Arnaud

Coups de cœur

- *Les Bonnes* de Jean Genet
- *La Grande Bouffe* de Marco Ferreri (script)
- *La Carte et Le Territoire* de Michel Houellebecq

Tout public dès 16 ans
Gratuit. Entrée libre
en fonction des
places disponibles



© DR

de rideau

en lever

la pixel guerre

Un réseau social propose aux internautes de créer une œuvre d'art virtuelle collaborative, entièrement composée de pixels. Très vite, la création tourne à l'affrontement entre deux communautés de streamers défendant des visions esthétiques opposées. Les Vizaj placent leurs pixels de façon à représenter des portraits réalistes de personnalités connues, tandis que les Colorz tentent de recouvrir la toile d'aplats de couleurs.

UN TEXTE DE **FAUSTINE NOGUÈS**
lu par les élèves du lycée Édouard Herriot
mise en lecture Grégory Faive

une commande de Troisième bureau

écrire/raconter le réel. une fiction ?

TABLE RONDE AVEC

CLÉMENCE ATTAR
KARINE MAZEL
LYDIE TAMISIER
NADINE WALSH

Dans le théâtre comme dans le récit, la frontière entre le réel et la fiction n'est pas toujours nette. Mieux, cette porosité entre la réalité et l'imagination est au centre de beaucoup d'écritures.

D'une part, le réel est une source inépuisable d'inspiration – qu'il s'agisse du vécu intime ou de paroles autres (retranscrits dans des récits de vie), de faits divers ou historiques, que l'auteur fasse appel à sa mémoire, à des collectages de paroles ou à un matériau documentaire toujours plus accessible avec internet.

D'autre part, la nouvelle génération d'auteurs – plus que les précédentes – éprouve une urgence à parler de son temps, à saisir à bras-le-corps la réalité d'un monde en pleine crise.

Cette incursion de la réalité dans la fiction est-elle vraiment nouvelle ? Cette opposition est-elle seulement pertinente ?

Ce qu'on nomme la réalité n'est-elle pas elle-même tissée de fiction, émanant de sources toujours partielles et partiales ? Comment l'auteur intègre-t-il son vécu ou l'expérience des autres ?

Table ronde organisée par Troisième Bureau et le Centre des Arts du Récit dans le cadre du festival Regards croisés et du Festival des Arts du Récit, avec Clémence Attar, Lydie Tamisier, autrices, Karine Mazel, Nadine Walsh, conteuses.

Modératrice Pauline Bouchet

*Tout public
Gratuit.*

*Entrée libre en fonction des places disponibles
Réservation conseillée artsdurecit.com*

SANDRINE ROCHE

Penser grotte

Qu'est-ce qu'« écrire le réel » ? D'emblée, la question en soulève d'autres : Qu'est-ce que la réalité ? Qu'est-ce que l'art ? Le réel a-t-il une fonction poétique ? L'art a-t-il une mission sociologique ou anthropologique ?

Que la réflexion survienne aujourd'hui, et en ces termes, n'est pas tout à fait anodin.

Nous vivons dans un présent exacerbé, où nos vies sont étalées comme des objets d'art en soi. Le théâtre documentaire et l'autofiction n'ont jamais été aussi présents. Comme si la fiction pure, la poésie, l'abstraction, ne pouvaient plus nourrir l'humanité ; comme si elles étaient frappées d'obsolescence. L'art est sommé de justifier sa présence en sur-affirmant le lien qu'il entretient au réel.

Je relis la question, et je pense à Georges Bataille à Lascaux, illuminé par la vision des fresques préhistoriques apposées sur les murs de la grotte, dans le noir, et manifestant d'une présence. Cette découverte, vécue par Bataille comme une véritable apparition, change catégoriquement son rapport au monde ; il écrit Lascaux ou la Naissance de l'art, dans lequel il explore un réel qui échappe, n'exposant aucune réalité en soi, mais s'érigeant en symbolique, suggestion, métaphore, manifestant ainsi la nécessité de se dire autrement ; la nécessité, déjà, de faire trace plutôt que témoignage.

Mon rapport au réel est de cet ordre. Écrire le réel, c'est penser grotte. Poser une énigme sans sa résolution ; laisser la place à l'autre, hors de tout didactisme, prétention d'enseignement, analyse pseudo-scientifique. C'est tenter de créer une brèche dans laquelle il-elle pourra plonger. Proposer une surface de projection intime, plutôt qu'un endroit de regard exotique.

Fortes sont aujourd'hui les injonctions faites aux artistes de créer avec le réel, via un nombre croissant de commandes, incitant à travailler à partir de récoltes de témoignages : ouvriers licenciés, paysans en faillite, migrants, mineurs... La mise en relation avec une catégorie de population spécifique, souvent guidée, non par un désir fort, mais par des lignes budgétaires, assurant des subsides tant au commanditaire qu'au réalisateur du projet, se voit érigée au rang de projet artistique en soi. Or, généraliser ce genre de commandes, c'est déjà mettre en péril la notion d'art, mais aussi de réel. On demande de parler l'autre, en l'enserrant dans une vérité un peu étriquée, sans réelles possibilités d'ouverture vers un être vivant plus métissé, puisque ces commandes sont souvent encadrées par un temps et un cahier des charges qui réduisent le champ des possibles de la rencontre. C'est utiliser le créateur à une place qui n'est pas forcément la sienne, lui demander de re-fabriquer du réel, politiquement et socialement.

Mais l'artiste est, en soi, baigné du monde. Sa confrontation à l'autre est quotidienne et immédiate. Il n'est pas enfermé dans une tour d'ivoire, d'où il observe une réalité floutée par des doubles vitrages. Les recueils de témoignages, les études sur les différents modes de vie, relèvent de la sociologie et de l'anthropologie, qui disposent pour ce faire d'outils spécifiques, qui n'ont rien à voir avec le bon sentiment, la bienveillance ou le ciblage budgétaire. Demander à l'artiste de travailler à l'endroit du sociologue ou de l'anthropologue, c'est annuler deux pratiques en même temps : nier la force, la justesse, et la réalité politique et poétique des sciences humaines, et demander à l'artiste de justifier de l'utilité sociale de sa présence. Mélanger consciemment les genres pour les annuler tous les deux.

Mon rapport au réel est constant, quotidien, absolu. Je n'écris bien évidemment qu'en rapport avec lui – comment faire autrement ? – généralement à l'extérieur de chez moi, un carnet à la main, en écoutant le son des mots mêlé au bruit du vent, aux klaxons, aux musiques qui s'échappent des fenêtres entrouvertes, aux cris des enfants qui jouent, en observant la danse des corps dans la rue. Mes expériences d'immersion via des commandes sont toutes des échecs, parce que placées sous le postulat de départ que je suis

nommée « l'artiste », que l'autre est toujours « l'autre », et que c'est son exotisme, son ou ses particularismes, qui sont mis en avant. Je m'immerge seule, en me confrontant selon mes besoins ou envies, sans nécessité d'apposer « d'après une histoire vraie » sur mes textes. Bien au contraire. Je m'applique à mettre en place des dispositifs qui favorisent le contact hasardeux, tout en me permettant de garder ma poétique, c'est-à-dire toute la part de subjectivité et d'invention de l'instant, mon fantasme. Mon plus gros travail, une fois mon réel étalé sur la feuille, c'est de gommer tout ce qui lui fait référence. Je pense grotte, faible lumière, découverte, premier regard, émerveillement... Ce n'est pas le contenu du propos qui dit le réel, c'est la forme selon laquelle on le fait apparaître qui le fait trembler, et le formule dans toute sa complexité.

Les témoignages que je récolte sont volés, au hasard de voyages et de rencontres. Ils sont autant donnés par les mots que les corps de ceux qui parlent. J'écoute, je regarde, je réponds, puis j'écris, longtemps après, le souvenir de cette rencontre, la trace qu'elle a laissée en moi. Voyager dans des pays inconnus, aux langues incompréhensibles, est un de mes dispositifs favoris. L'autre, c'est un travail que je mène depuis une quinzaine d'années avec des enfants. Et pas du tout dans l'idée d'écrire pour eux. Ils m'aident simplement à penser le monde autrement ; ils me cognent au réel, mettent en mouvement chacun de mes soi-disant savoir-faire, mes acquis. Ils explosent littéralement ma pensée par une forme de rapport au présent immédiate, sans fard, qui réoriente mon regard. Les enfants ne sont pas dupes du monde et de sa violence ; ils le remettent en jeu en le poétisant. J'aime les observer jouer. « On dirait que... » La devinette, l'énigme de base, est posée, et sa résolution en suspens. Mes écrits ne sont qu'une suite d'« on dirait que » : un ancrage biaisé dans la réalité, une mise en jeu du réel.

Je digère très lentement les émotions que me procure le monde avant de les mettre sur le papier. Cinq ou six ans en moyenne, parfois dix. Écrire sur le vif, ou en lien direct avec un événement donné, est hors de ma portée. Il me faut le temps de penser grotte. Écarter ce réel si gluant pour en extraire le suc, l'essence. Mes textes sont régulièrement joués à l'étranger, et c'est toujours une surprise joyeuse de saisir l'endroit de rencontre

entre mes mots et le public du moment. Que ce soit en Guinée, au Brésil, en Corée ou au Danemark, le texte parle toujours d'autre chose que ce à partir de quoi je l'ai écrit. Et pourtant, cette « autre chose » reste façonnée par l'émotion première qui m'a mise en écriture, et elle parle de soi. C'est sa confrontation avec un réel différent qui change ; ses fondations, intimes, sont immuables ; elles traversent les âges, les frontières, les cultures, les classes sociales, les catégories socioprofessionnelles.

Mes débuts d'écriture ont été bordés par deux découvertes. Une création de Joël Pommerat, Au monde, dans laquelle Pierre-Yves Chapalain donnait un long monologue, face à Ruth Olaizola, sur la question du rapport entre réalité et vérité. Je n'ai jamais relu ce monologue, et il disait sans doute autre chose que ce que j'en ai entendu. Mais, dans mon souvenir, il exprimait ce qui sous-tend pour moi l'acte de création : créer, c'est précisément se poser cette question de la relation entre la réalité et la vérité. Dealer avec : fabriquer une monnaie d'échange, l'art, pour cheminer de l'une à l'autre.

L'autre découverte est ce metteur en scène russe qui, au début du XIX^e siècle, mettait de la colle sur les sièges des spectateurs avant qu'ils n'entrent dans la salle, attendait les premiers mouvements de panique, laissait monter l'incompréhension et la surprise, et « au paroxysme de l'agitation et de l'inquiétude », faisait démarrer la représentation. Écrire pour, avec et dans le réel nécessite l'invention. Des mises en abyme qui obligent à ne pas rester dans son savoir-penser, ses acquis. Qui mettent en déséquilibre, pour ne pas rester « collé ».

Je cherche toujours à m'exposer à une forme d'inquiétude. Un endroit qui ne soit pas évident ni confortable, tant à énoncer qu'à entendre. Plonger dans des ténèbres, s'extraire de la sur-luminosité ambiante, de l'information crachée au néon, se permettre d'en écarter les bords et découvrir – peut-être – d'autres strates cachées, inexplicables, mais qui témoignent de façon sensible de notre être au monde. Dans la lignée d'un passé, et l'horizon d'un futur. Un réel écarté de ses contingences de présent pur.

Sandrine Roche, Avignon, le 24 juin 2020
In ÉCRIRE LE RÉEL, éditions Théâtrales, 2020



© Jean-Louis Fernandez

en lever de rideau

une histoire de sable et de béton

C'est la nuit, les enfants dorment, sauf Hanaé et Novembre qui habitent au 44 rue des Pâquerettes. Tous les deux veillent et écoutent le mur de leur nouvel appartement. Car le mur gémit, et réclame qu'on le rende à sa terre d'origine, quelque part sur une plage de sable blond...

UN TEXTE DE **ADÈLE GASCUEL**
lu par les élèves du lycée du Grésivaudan
Mis en lecture Anthony Gambin

une commande de Troisième bureau

les enchantements

les bruits sourds des grands ensembles

UN TEXTE DE **CLÉMENCE ATTAR**
Éditions Théâtrales, 2023

Au cours de trois journées de canicule où le temps s'étire, six jeunes gens décident progressivement de ne plus subir la chaleur et de prendre les choses en main pour améliorer leur quotidien, et si possible en parallèle, faire de l'argent. Rendant hommage à une langue qui prend sa source dans le béton et les barres d'immeuble, *Les Enchantements* raconte l'histoire d'une jeunesse qui se réinvente face à l'adversité. Elle parle de rires, d'embrouilles, mais surtout de débrouillardise, de solidarité et de la force surpuissante du collectif.

Texte de Clémence Attar. Mise en lecture Sylvie Jobert.
Avec Tom Bindi, Coline Colombo, Alister Debrosse, Anna Gaillard, Arthur Harlé, Hugo Loiodice, Léa Magnat, Louna Maret, Kéziah Tebib, Marine Vorwerk, **élèves du conservatoire à rayonnement régional de Grenoble.**

La lecture sera suivie d'une rencontre avec l'autrice Clémence Attar. **Modération** Pauline Bouchet.

Coups de cœur
• *Gloria Gloria* de Marcos Caramès-Blanco
• *Rester Barbare* de Louisa Yousfi
• *Cet enfant* de Joël Pommerat

Tout public dès 13 ans
Gratuit. Entrée libre en fonction des places disponibles

la valise vide

UN TEXTE DE **KAVEH AYREEK**
TRADUIT DE L'AFGHAN (DARI) PAR **GUILDA CHAHVERDI**
Éditions L'Espace d'un instant, 2022

Maryam et Hamid ont grandi en Iran, loin de leur pays, l'Afghanistan. Le jeune couple décide d'aller vivre enfin leur pays d'origine, un pays imaginé, rêvé mais jamais connu ou rencontré. Leurs familles respectives, installées en Iran au début des guerres, tentent de les en dissuader et de les mettre en garde, sans succès. Scène après scène, l'auteur nous donne à sentir les paradoxes d'un pays à la fois en guerre et en reconstruction, à la fois extrêmement moderne (technologie, médias, modes de vie) et par les traditions et des rapports de forces contournant les pouvoirs publics. L'Afghanistan, terre idéalisée et fantasmée en exil, semble porter la négation de soi. Cette terre dévore doucement sa propre sève.

Texte de Kaveh Ayreek traduit de l'afghan (dari) par Guilda Chahverdi **avec le soutien de** la Maison Antoine Vitez - centre international de la traduction théâtrale. **Mise en lecture** Danièle Klein. **Avec** Léo Ferber, Anthony Gambin, Danièle Klein, Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc, Anooradha Rughoonundun.

La lecture sera suivie d'une rencontre avec l'auteur Kaveh Ayrek **et la traductrice** Guilda Chahverdi **en partenariat avec la Maison Antoine Vitez et avec le soutien de l'ambassade de Norvège.**
Modération Aurore Desgranges.

de rideau
en lever

émoji feu

Une école primaire va être démolie. Les anciens élèves, pour la plupart, ont quitté le quartier depuis longtemps. Hanae crée un « groupe de discussion » sur un réseau social, pour contacter tous ceux qui ont fréquenté le lieu. Une fois la nostalgie passée, c'est la colère qui les prend. Hanae ne se doute pas du rassemblement dont elle va être à l'origine, ni qu'elle va réussir à retrouver Novembre, dont tous avaient perdu la trace depuis des années...

UN TEXTE DE **MARIETTE NAVARRO**
lu par Amy Bonny, Ronan Briot, Galaan Calvet, Mani Catani, Nicolas Laurençon, Mathis Mariani, Cécile Pizot, Thomas Saint-Supery, **élèves du conservatoire de Grenoble**
Mise en lecture Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc
une commande de Troisième bureau



Tout public
dès 15 ans
Gratuit.
Entrée libre en fonction des places disponibles

éditions l'espace d'un instant

La ligne éditoriale de la maison d'édition est principalement orientée vers les écritures contemporaines, sans négliger les lacunes de répertoire, dans le cadre des dramaturgies d'Europe, d'Asie centrale et de Méditerranée - de l'Islande à l'Afghanistan. Elle privilégie notamment les regards critiques et la recherche théâtrale, la diversité linguistique, ainsi que les relations possibles avec les scènes francophones, sans négliger une certaine représentativité des genres et des communautés.

Il s'agit quasi exclusivement de traductions théâtrales, avec quelques exceptions d'une part pour des auteurs francophones et d'autre part pour des ouvrages théoriques. Différentes anthologies (Bulgarie, Biélorussie, Caucase, Croatie, Kurdistan d'Irak, Turquie, Ukraine) ont également été publiées. Certains ouvrages ont été édités en coédition avec d'autres éditeurs. Des photographes sont sollicités pour les illustrations de couverture. La quasi-totalité des ouvrages sont accompagnés d'une préface et d'une note technique et biographique.

Le rythme annuel de publication est d'environ une dizaine de livres par an, pour en moyenne le triple de pièces. Depuis 2001, 346 textes de 275 auteurs ont ainsi été publiés dans 137 livres (au 1^{er} janvier 2023).

Rencontre avec
Dominique Dolmieu,
directeur des éditions
l'Espace d'un instant
samedi 13 mai
à l'issue de la lecture
de *Mauvaises routes*
de Nataalka Vorobjyt



Maison d'Europe et d'Orient
l'agence littéraire des éditions
l'Espace d'un instant

© Jer Bonifacio

samedi 13 mai /21h • TMG-théâtre 145 à Grenoble • lecture - rencontre

mauvaises routes

UN TEXTE DE **NATALKA VOROBYT**
TRADUIT DE L'UKRAINIEN PAR **IRYNA DMYTRYCHYN**
Éditions L'Espace d'un instant, 2022

Dans les recoins les plus reculés de l'Ukraine, une guerre fait rage. Une journaliste fait un voyage d'études sur la ligne de front. Des adolescentes attendent les soldats sur un banc. Une femme médecin pleure son amant tué en opération. Six fragments à propos des relations tendues et complexes entre les hommes et les femmes qui ont été jetés ensemble sur les routes défoncées du Donbass. Cette pièce écrite en 2016 fait tragiquement écho à la situation actuelle de l'Ukraine.

Texte de Nataalka Vorobjyt **traduit de l'ukrainien par** Iryna Dmytrychyn **avec le soutien de** l'Odéon-Théâtre de l'Europe et de la Maison Antoine Vitez - centre international de la traduction théâtrale. **Mise en lecture** Anthony Gambin et Stéphane Czopek. **Avec** Marie Bonnet, Marguerite Courcier, Fabienne Courvoisier, Stéphane Czopek, Grégory Faive, Anthony Gambin, Bernard Garnier, Danièle Klein, Kim Laurent, Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc.

La lecture sera suivie d'une rencontre avec la traductrice Iryna Dmytrychyn **et** Dominique Dolmieu, **directeur des éditions l'Espace d'un instant** en partenariat avec la Maison Antoine Vitez. **Modération** Aurore Desgranges.

Mauvaises Routes est créée en 2017 au Royal Court de Londres. L'autrice en fait une adaptation cinématographique en 2020. Le film *Mauvaises routes* a notamment reçu le prix du meilleur scénario aux Dzyga d'or, le festival national du film ukrainien, tandis que le texte vient de recevoir le prestigieux prix Taras-Chevtchenko.

© DR

Tout public dès 16 ans
Gratuit. Entrée libre
en fonction des
places disponibles

lecture apéro sirop

DES TEXTES DE
ADÈLE GASCUEL
MARIETTE NAVARRO
FAUSTINE NOGUÈS
KARIN SERRES

Le partenariat entre Troisième Bureau et l'Espace 600, scène conventionnée d'intérêt national « art, enfance, jeunesse » fait peau neuve. Pour que tous-tes puissent s'approprier la littérature théâtrale depuis le plus jeune âge, nous inaugurons cette année une nouvelle formule : une lecture mise en espace pour découvrir dès 7 ans quelques pages du répertoire destiné à la jeunesse des autrices auxquelles le collectif Troisième bureau a passé commande pour cette édition.

Des pages et des histoires empruntées à leurs œuvres, destinées aux enfants, à apprécier en famille !

Joana (inédit) d'Adèle Gascuel
Tricot d'amour de Karin Serres (éditions du Rouergue)
Moi c'est Talia de Faustine Noguès (éditions l'œil du Prince)
Feux de poitrine : 6 fêtes pour rester vivants de Mariette Navarro (éditions Quartett)

Avec Léa Sigismondi **et** Mathieu Barché
Mise en espace par la cie Ariadne
Durée 45 mn

La lecture sera suivie d'un apéro-sirop pour échanger avec les artistes

Tout public dès 7 ans
Gratuit. Entrée libre
en fonction des
places disponibles



hela

UN TEXTE DE **ALIÉNOR DEBROCQ**

En 1920 en Virginie, naît une petite fille dont les cellules vont révolutionner l'histoire de la médecine, même si son identité sera longtemps occultée. Cent ans plus tard, une journaliste se met en quête de retrouver sa trace, télescopant passé et présent, ségrégation raciale et désir de liberté... Qui dont était Henrietta Lacks ?

Texte de Aliénor Debrocq. **Mise en lecture** Léo Ferber et Sylvie Jobert. **Avec** Vanessa Amaral, Stéphane Czopek, Aurore Desgranges, Léo Ferber, Bernard Garnier, Hélène Grate, Sylvie Jobert, Martine Maximin, Mouradi Mchinda, Germain Iroko Oussou Ouédraogo, Joël Toussaint, Nanténé Traoré.

La lecture sera suivie d'une rencontre avec Aliénor Debrocq.
Modération Fanette Arnaud.

Coups de cœur

- *Bleuets* de Maggie Nelson
- *Le Grand Cahier* d'Agota Kristof
- *La Place* d'Annie Ernaux

Tout public dès 13 ans
Gratuit. Entrée libre
en fonction des
places disponibles



les biographies



© Jean-Pierre Angei

des auteurs autrices...



© Jean-Louis Fernandez

CLÉMENCE ATTAR

Clémence Attar intègre le département écriture dramatique de l'ENSATT en 2020. Elle opère sur deux fronts : l'écriture et la mise en scène. Elle se spécialise dans la retranscription précise de l'oral. En 2020, elle écrit *Les Enchantements*, s'intéresse à la langue de six jeunes de proche banlieue parisienne. Publié aux éditions Théâtrales en 2023, elle le co-mettra en scène en 2024 à Théâtre Ouvert. Elle a écrit son deuxième texte, *David à Grande Vitesse*, dans un collège du 8ème arrondissement de Lyon, avec des élèves. Des extraits de celui-ci sont publiés dans la revue La Récolte #5.



© Mehdi Ehsani

KAVEH AYREEK

Kaveh Ayreek est né en Iran en tant que réfugié afghan et habite en Norvège. Il exerce en tant que photographe, scénariste, dramaturge, metteur en scène de théâtre et de cinéma. Il a créé plusieurs pièces de théâtre et films pour lesquels il a remporté plusieurs prix. Reconnu en tant qu'artiste dans plusieurs régions de langue persane, notamment en Afghanistan, il a été contraint de quitter ce pays pour la deuxième fois après la chute de Kaboul en 2021 par le groupe extrémiste des Talibans. Dans la plupart de ses travaux, il tente de partager son expérience en tant que membre de la minorité Hazara en Afghanistan et en tant qu'artiste en exil. Il cherche à redéfinir son identité d'immigré, tout en reflétant dans son art l'expérience et l'histoire de sa nation.



© Silthetime

ALIÉNOR DEBROCQ

Aliénor Debrocq est autrice, professeure de littérature et maman dragon de deux petites filles. Si elle avait encore des tiroirs, ils seraient remplis de manuscrits. Mais aujourd'hui, ils sont dans le cloud. Elle a publié trois recueils de nouvelles et trois romans, dont *Cent jours sans Lily* (Onlit, 2020), finaliste du Prix Rossel et du Prix du Parlement de la FWB, traduit en serbe. Elle est aussi l'autrice d'un roman jeunesse, *Bulldozer*, finaliste du Prix Bermond-Boquié. Son premier texte dramatique, *HeLa*, lauréat de la bourse SACD-Beaumarçais, est publié aux éditions Lansman en 2023.



© DR

DAVIDE ENIA

Davide Enia est né en 1976 à Palerme. Comme Ascanio Celestini, il appartient à la deuxième génération du théâtre-récit. On lui doit notamment un récit du bombardement allié sur Palerme, *Maggio 43* (prix Ubu 2003) et un dyptique plus intime sur l'adolescence intitulé *capitoli dell'infanzia* (2006-2008), publié en livre et DVD chez Fandango en 2009. Deux romans le rendent célèbres auprès du grand public, *Sur cette terre comme au ciel* et *La Loi de la mer*.



© DR

ADÈLE GASCUEL

Autrice, comédienne et metteuse en scène, Adèle Gascuel se forme au Conservatoire de Lyon et à l'ENS de Lyon. Récemment, elle écrit *Sirène 2428* qu'elle met en scène, et *La Faille*. Au sein de la cie les 7 sœurs qu'elle codirige, elle crée avec Catherine Hargreaves *La dernière Séance*, et collabore à la création de *Back to reality*. Récemment, elle répond à des commandes d'écriture de la part de l'Espace 600, du Théâtre du Pélican et du festival Les Contemporaines.



© DR

RASMUS LINDBERG

Rasmus Lindberg est auteur et metteur en scène associé du Norrbottensteater à Luleå (Suède) depuis 2008.

En 2006, il écrit *Le Mardi où Morty est mort*, publié aux éditions Espaces 34 et créé au théâtre Jämtlands Länsteater dans une mise en scène de Olle Törnqvist. Aujourd'hui cette pièce est traduite dans 5 langues dont le français.

En 2012, une seconde pièce est publiée aux éditions Espaces 34 *Plus vite que la lumière*, sélectionnée pour la Mousson d'été 2011, traduite par Marianne Ségol-Samoy.

Il est également professeur de mise en scène au conservatoire national supérieur de Luleå.



© Philippe Malone

MARIETTE NAVARRO

Formée comme dramaturge à l'école du Théâtre national de Strasbourg, Mariette Navarro travaille pour différents théâtres et compagnies pendant 15 ans, écrit pour de nombreux metteurs en scène ainsi que la chorégraphe Marion Lévy. Elle publie chez Cheyne éditeur pour la poésie (*Alors Carcasse, Les chemins contraires*), aux éditions Quartett pour le théâtre (*Nous les vagues, Prodiges, Les feux de poitrine, Zone à étendre, Les désordres imaginaires...*). *Ultramarins*, son premier roman, est paru en 2021 aux éditions Quidam et a remporté une dizaine de prix.



© MadiëB

FAUSTINE NOGUÈS

Faustine Noguès est autrice et metteuse en scène. Son théâtre traite de sujets sociaux ancrés dans les problématiques contemporaines : l'accession au pouvoir d'un humoriste punk (*Surprise parti*), une grève dans un abattoir (*Les Essentielles*), le mouvement de libération d'Angela Davis (*Angela Davis, une histoire des Etats-Unis*), l'impossibilité de ne penser à rien (*Moi c'est Talia*), le délit de solidarité (*Grand pays*), le commerce clandestin de carburant frelaté en Afrique de l'Ouest (*Impulsion*).



© DR

JENS RASCHKE

Né en 1970 à Darmstadt, Allemagne, Jens Raschke a étudié les études scandinaves et l'histoire moderne. Il travaille dans le domaine du théâtre depuis 1997, d'abord comme dramaturge, puis comme metteur en scène et dramaturge, en particulier orienté vers la jeunesse. Il gère également la curation de plusieurs festivals en Allemagne en tant que dramaturge (Thespi Monodrama Festival, Kiel). Il est notamment l'auteur de *Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture*, traduit en français.



© Bertrand Couderc

KARIN SERRES

Karin Serres est autrice et décoratrice de théâtre. Privilégiant le dépaysement sensoriel des résidences, passionnée par la diversité des langues, elle a écrit plus de 80 pièces pour enfants, adolescent·es et adultes, souvent éditées (*Théâtrales, L'École des Loisirs...*), créées et traduites. Membre de Write Local, Play Global, exploratrice de fiction en tout genre, elle écrit aussi des textes radiophoniques, des albums, des romans (Alma, Le Rouergue, Stock...) et croit à l'intelligence créatrice collective.



© Flore Loiseau

LYDIE TAMISIER

Lydie Tamisier a étudié le théâtre à Paris 3 Sorbonne Nouvelle et est diplômée de L'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) en écriture dramatique. Elle est l'autrice de *Le Temps libre, ou la mélancolie de la fragile splendeur vitale, Fleurs séchées sur piano noir*, ou encore *Manger à Thionville*. Son dernier texte *L'Odeur des tissus* a été présenté au festival du Jamais lu à Théâtre Ouvert en Octobre 2022. Un extrait sera publié dans la revue La Récolte n°5.



© Fernando CPM da Cunha

TYRFINGUR TYRFINGSSON

Tyrfinnur Tyrfinngsson est un auteur islandais dont les pièces ont été présentées au Festival d'Avignon, à La Mousson d'été et au Théâtre 13 à Paris, à Chicago, à Varsovie, à Rome et, bien sûr, en Islande. Quand *Helgi s'est tu* a été l'une des pièces sélectionnées par le Bureau des Lecteurs de la Comédie-Française en 2021 et a reçu le prix de la pièce de l'année au Gríman, prix national islandais en spectacle vivant, en 2020. Sa dernière pièce, *Seven Fairytales of Shame*, est actuellement à l'affiche du Théâtre national d'Islande. Elle a reçu 12 nominations au Gríman et en a remporté 6, dont le prix de la pièce de l'année.



© DR

NATALKA VOROBYT

Natalka Vorobjyt, née le 4 avril 1975 à Kiev, est une scénariste et dramaturge ukrainienne. Avec le metteur en scène allemand Georg Zeno, elle fonde le Théâtre des déplacés, où les réfugiés du Donbass peuvent raconter leur périple. Lorsqu'elle écrit le scénario du long métrage *Cyborgs* sur la défense de

l'aéroport Sergei Prokoviev près de Donetsk, où les soldats ukrainiens ont combattu les séparatistes pendant 242 jours, Nataka Vorobjyt parcourt la zone des conflits pendant quatre mois pour s'entretenir directement avec les personnes impliquées. La situation de guerre en Ukraine est un thème récurrent dans son œuvre. Elle collabore avec la Royal Shakespeare Company.

... des traducteurs et traductrices...



© Jean-Louis Fernandez

RAKA ASGEIRSDÓTTIR

Islandaise vivant à Paris, Raka Asgeirsdóttir a obtenu un DEA en études théâtrales. Elle a dirigé deux festivals de lectures de pièces islandaises à Paris : l'Islande côté théâtre en 2004 et Islande, terre de théâtre en 2019. En 2022, elle a mis en scène *Abysses* de Jón Atli Jónasson et en 2024 elle mettra en scène *Hystory* de Kristín Eiríksdóttir. Elle a traduit en français de nombreuses pièces islandaises en collaboration avec Claire Béchet, Séverine Daucourt, Nabil El Azan et Etienne Marest.



© Philippe Conti

GUILDA CHAHVERDI

Guilda Chahverdi est comédienne, metteuse en scène et traductrice. En Afghanistan, elle produit des pièces radiophoniques et dirige l'Institut français d'Afghanistan à Kaboul de 2010 à 2013. Attentive à la création contemporaine afghane, elle est commissaire de l'exposition Kharmohra, l'Afghanistan au risque de l'art au MuCEM à Marseille. En 2021, elle travaille à la création de *La Valise vide*, pièce afghane de Kaveh Ayreek qu'elle a traduite.

Elle a également traduit et adapté en français de nombreux poèmes persans (anciens et contemporains). Pour le théâtre, elle a traduit *Ubu Roi* d'Alfred Jarry en dari.



© Christophe Dellièvre

SÉVERINE DAUCOURT

Poète, Séverine Daucourt vient de publier ses derniers livres *Les Eperdu(e)s* et *Transparaître (encore)* aux éditions Lanskine (2022 et 2023). Elle organise à la Maison de la Poésie de Paris un cycle de rencontres poésie/chanson, La Fabrique. Elle a co-fondé avec Laurent Muhleisen et Marine Jubin le Jeune Bureau de la Comédie-Française où elle est aussi membre du Comité de Lecture. Elle traduit de la poésie ou du théâtre islandais. Elle conduit des ateliers d'écriture en institutions culturelles, scolaires, universitaires, sanitaires, pénitentiaires et sociales.



© DR

IRYNA DMYTRYCHYN

Historienne de formation, Iryna Dmytrychyn est l'autrice de nombreuses publications sur la littérature et l'histoire ukrainiennes. Elle a réalisé plusieurs traductions d'auteurs ukrainiens contemporains publiées en France. Maître de conférence, Iryna Dmytrychyn est responsable des études ukrainiennes à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) à Paris, fonction qui l'amène à conduire divers projets visant à mieux faire connaître l'Ukraine, sa culture et son histoire, en Occident.



© Géraldine Arستان

OLIVIER FAVIER

Historien de formation, Olivier Favier a travaillé en librairie avant de se consacrer pendant dix ans à la traduction littéraire. Il traduit aujourd'hui pour le théâtre, le cinéma et les publications universitaires (classiques du dix-neuvième siècle, sciences humaines, poésie contemporaine). Pour le théâtre, il s'est particulièrement intéressé aux textes où l'aspect narratif, historique et/ou politique était particulièrement présent. Parmi les auteurs montés ou diffusés en France : Marco Baliani, Ascanio Celestini, Davide Enia, Laura Sicignano, Roberto Scarpetti, Francesca Garolla.



© Elise Martin

ANTOINE PALÉVODY

Antoine Palévody est né à Toulouse en 1999. Il commence à traduire du théâtre germanophone en 2017 après avoir participé à l'atelier Transfert théâtral. En 2019, il intègre l'ENS de Lyon où il se forme à la dramaturgie et aux études théâtrales. Ses recherches portent notamment sur la question des rythmes dans le théâtre contemporain.



© theatrecentemporain.net

MARIANNE SÉGOL-SAMOY

Marianne Ségol-Samoy s'attache à découvrir et à faire connaître les nouvelles voix du théâtre nordique en France. Elle a traduit une quarantaine de pièces et une trentaine de romans. Des auteur·rice·s de théâtre comme Jon Fosse, Jonas Hassen Khemiri, Sara Stridsberg, Rasmus Lindberg, Monica Isakstuen, Arne Lygre... Nombre de ses traductions sont publiées, et régulièrement montées en France et dans les pays francophones. Depuis 2021, elle est artiste associée au Méta - CDN de Poitou-Charentes et à la Comédie de Caen - CDN de Normandie et elle est conseillère à la programmation scandinave au Théâtre de Nanterre-Amandiers. Elle reçoit également la même année le prix de la traduction de l'Académie suédoise.

... des modératrices et des invité·e·s



© DR

Après une Maîtrise Théâtre et Cinéma et un passage par l'enseignement, **FANETTE ARNAUD** devient bibliothécaire. Sa passion de la littérature et du théâtre l'amène à animer des rencontres littéraires dans les bibliothèques, en librairie, pour le Printemps du livre, le Prix Summer-Fête du Livre de Bron, le Festival du Premier roman de Chambéry et le Festival Regards croisés.



© MC2 - S. Clarawino

ANNE COUREL

Metteuse en scène de la cie Ariadne, Anne Courel s'intéresse à la vitalité des écritures théâtrales contemporaines adressées aux adolescents. Dernièrement, elle a créé deux pièces d'Evan Placey, *Holloway Jones* en 2016 au Granit, Scène nationale, *Ces Filles-Là* en 2017 et une commande d'écriture à Magali Mougel, *S'engager - Génération Woyzeck* en 2022. Une seconde commande à Mariette Navarro, *Six fêtes pour rester vivants*, est en cours de création. Anne Courel dirige l'Espace 600 de Grenoble.



© DR

AURORE DESGRANGES est l'autrice d'une thèse « Enjeux actuels des écritures dramatiques au Burkina Faso : perspectives institutionnelles et esthétiques » réalisée à Lyon et Ouagadougou. Chercheuse, ingénieure d'études à l'IMAF-IRD (Institut des Mondes Africains - Institut de Recherche pour le Développement), elle travaille sur les réappropriations de la tradition dans les arts de la parole.



© DR

PAULINE BOUCHET, maîtresse de conférences en Études Théâtrales à l'Université Grenoble-Alpes, est spécialiste de dramaturgies contemporaines. Elle est aussi conseillère dramaturgique pour plusieurs compagnies et pratique l'improvisation théâtrale. Elle s'intéresse aux projets mêlant dramaturgie et monde de la santé. Elle enseigne la dramaturgie à l'Université et à l'ENSATT.



© Jef Bonifacio

DOMINIQUE DOLMIEU, né en 1966, est metteur en scène et éditeur. Il a fondé la Maison d'Europe et d'Orient, les éditions l'Espace d'un instant et le réseau européen de traduction théâtrale Eurodam. Depuis 1989 il a participé à de nombreux projets autour des écritures théâtrales en Europe, notamment avec Michel Corvin, et participé à différentes activités au Sénat, à l'Assemblée nationale et au ministère de la Culture. Il a été lauréat de la Fondation de France et du prix Europa Prima, et nommé expert auprès de l'Institut ukrainien en 2022.



© DR

STÉPHÈNE JOURDAIN Après avoir été journaliste et éditrice à Paris, puis secrétaire générale de l'orchestre des Musiciens du Louvre, Stéphane Jourdain dirige le Centre des Arts du Récit. Elle est par ailleurs auteur d'un documentaire et de 3 romans.



© Fred Chapotat

KARIN MAZEL Directrice artistique de la Cie Les Mots Tissés, son répertoire se constitue de contes traditionnels et de créations personnelles pour tous les publics. Elle associe la parole au chant, à la danse, à la musique et au jeu d'acteur.



© Aurélien Marsan

NADINE WALSH. Québécoise, Nadine Walsh foule les planches depuis plus de 30 ans. Elle use de son corps autant que de sa voix pour propulser ses créations et retransmettre des histoires archaïques, reflets de l'humanité depuis la nuit des temps.

bibliographie

CLÉMENCE ATTAR

Les Enchantements, éditions Théâtrales, 2023

KAVEH AYREEK

La Valise vide, éditions l'Espace d'un instant, 2022

ALIÉNOR DEBROCQ

Maison miroir, éditions du Rouergue, 2022

Bulldozer, illustré par Évelyne Mary, CotCotCot éditions, 2022

HeLa, la Scène aux ados 16, Lansman éditeur, 2021

Cent jours sans Lily, Onlit, 2020

DAVIDE ENIA

La loi de la mer, roman, Livre de Poche, 2020

Sur cette terre comme au ciel, roman, Livre de Poche, 2018

MARIETTE NAVARRO

Ultramarins, roman, éditions Quidam, 2021

Les désordres imaginaires (Ou la destruction du pays par le jeune président à la mode), éditions Quartett, 2020

Zone à étendre, éditions Quartett, 2018

Les feux de poitrine, éditions Quartett, 2015

FAUSTINE NOGUÈS

Moi c'est Talia, éditions l'œil du Prince, 2023

Angela Davis. Une histoire des États-Unis, Lansman, 2022

Surprise parti, éditions Théâtrales, 2020

RASMUS LINDBERG

Habiter le temps, éditions Espaces 34, 2020

Plus vite que la lumière, éditions Espaces 34, 2012

Le mardi où Morty est mort, éditions Espaces 34, 2011

JENS RASCHKE

Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture, éditions Théâtrales, 2022

KARIN SERRES

Nos fenêtres invisibles, suivie de *Je suis le contrepois du monde*, éditions Théâtrales, 2021

Berbéris, suivie de *Givrée*, éditions Théâtrales, 2018

Marzia, éditions Théâtrales, 2012

Tricot d'amour, éditions du Rouergue, 2010

TYRFINGUR TYRFINGSSON

Quand Helgi s'est tu, éditions l'Espace d'un instant, 2022

NATALKA VOROBYT

Mauvaises routes, éditions l'Espace d'un instant, 2022

AUTRES OUVRAGES

Écrire le réel sous la direction Catherine Dan, éditions Théâtrales, 2020

Troisième regard, saison 3, éditions Théâtrales, 2022

Troisième regard, saison 2, éditions Théâtrales, 2020

Troisième regard, éditions Théâtrales, 2019

Retrouvez ces ouvrages ainsi que ceux des traducteurs.rices à la librairie du festival en partenariat avec les librairies Le Square et Les Modernes

Librairie Le Square

2, place Dr Léon Martin à Grenoble

+33 (0)4 76 46 61 63

Librairie Les Modernes

6, rue Lakanal à Grenoble

+33 (0)4 76 27 41 50

lézadoliz



© Jean-Pierre Angeli

trois textes / trois autrices

Dès l'origine du projet il y a eu l'envie de travailler avec la jeune génération et lui faire découvrir les dramaturgies de son époque, l'accompagner de la lecture silencieuse à la lecture en public : lire le théâtre qui s'écrit aujourd'hui, énoncer des points de vue, élaborer une parole critique, prendre la parole en public, lire à voix haute.

LECTURES IN SITU

Chaque saison, afin de faire découvrir aux élèves ce qu'est la "mise en voix", nous présentons une lecture dans les lycées partenaires. Cette année les comédiennes Sarah Barrau et Léo Ferber ont lu la pièce *Exploits mortels* de Marcus Lindberg.

LES COMITÉS DE LECTURE LYCÉENS

De janvier à avril, les élèves travaillent sur trois pièces d'autrices invitées au festival Regards croisés. Cette année, ils ont lu et discuté *Nos fenêtres invisibles* de Karin Serres, *Les Essentielles* de Faustine Noguès, *La Faille* de Adèle Gascuel.

LE COUP DE CŒUR

Chaque classe choisit la pièce qu'elle préfère parmi les trois textes lus et discutés. Et élabore un argumentaire qui sera dévoilé en conclusion du "point de vue des lycéen-ne-s".

LE POINT DE VUE DES LYCÉEN-NE-S

Les élèves rencontrent les autrices Adèle Gascuel, Faustine Noguès, Karin Serres. Trois temps rythment cette rencontre : un temps de lectures d'extraits des textes par les élèves. Le temps des questions aux autrices. Le temps des "coups de cœur".

LECTURES EN LEVERS DE RIDEAU

En ouverture des soirées du festival, des élèves de chaque classe lisent en "leviers de rideau" une courte pièce commandée cette année aux autrices Adèle Gascuel, Faustine Noguès, Karin Serres.

En collaboration. avec les enseignant-es des lycées Argouges [Grenoble], du Grésivaudan [Meylan], Édouard Herriot [Voiron]. Avec le soutien de la Drac Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Centre National du Livre, de la Fondation du Crédit Mutuel pour la lecture et du Crédit Mutuel Dauphiné-Vivarais.

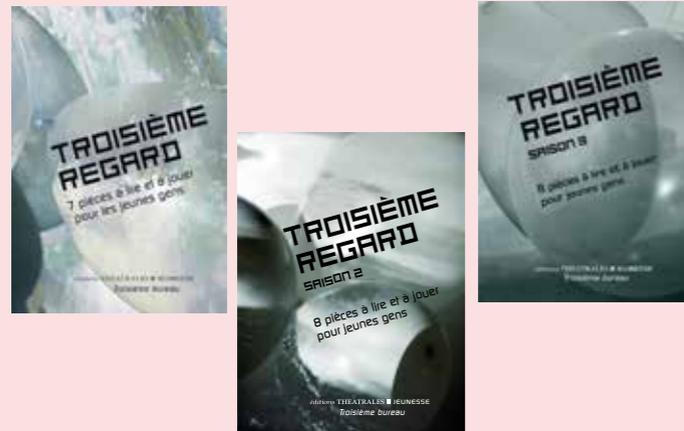
lézadoliz c'est

- Aller à la rencontre d'élèves de lycées de l'académie de Grenoble.
- Leur faire découvrir par la lecture des textes de théâtre contemporains de leur époque.
- Susciter leur prise de parole dans l'exposé de leurs idées, la défense d'un point de vue, le soutien d'un argumentaire.
- Inviter à la rencontre et l'échange avec les autrices et les auteurs
- Accompagner la mise en voix en public de textes courts en ouverture des soirées du festival Regards croisés.

de la commande d'écriture à l'édition

Pour la septième année consécutive, Troisième bureau passe commande à quatre autrices ou auteurs de textes courts, intégrant plusieurs protagonistes et un chœur. Deux prénoms, l'un de fille, l'autre de garçon, et un objet, se retrouvent dans les quatre textes. Cette année nous avons convié Adèle Gascuel, Mariette Navarro, Faustine Noguès, Karin Serres.

Retrouvez à la librairie du festival ou dans les librairies partenaires les trois recueils des textes paru aux éditions Théâtrales :



en 2019

TROISIÈME REGARDS

7 pièces à lire et à jouer pour jeunes gens
Avec des textes de Julie Aminthe, Marine Bachelot-Nguyen, Magali Mougel, Romain Nicolas, Pauline Noblecourt, Guillaume Poix, Laura Tirandaz

en 2020

TROISIÈME REGARDS - saison 2

8 pièces à lire et à jouer pour jeunes gens
Avec des textes de Emmanuelle Destremau, Nathalie Fillion, Samuel Gallet, Simon Grangeat, Ronan Mancec, Fabrice Melquiot, Julie Rossello-Rochet, Gwendoline Soublin.

en 2022

TROISIÈME REGARDS - saison 3

8 pièces à lire et à jouer pour jeunes gens
Avec des textes de Gustave Akakpo, Sarah Berthiaume, Marcos Caramés-Blanco, Céline Delbecq, Penda Diouf, Marilyn Mattei, Pauline Peyrade, Antoinette Rychner.

la récolte

la revue des comités de lecture de théâtre

Sept comités de lecture s'associent pour créer ensemble une revue annuelle permettant la découverte d'autrices et d'auteurs du théâtre d'aujourd'hui. Nos comités lisent plusieurs centaines de textes par an, écrits pour la scène. Des bouillonnements de langues, de fables, des poétiques nouvelles. Des fenêtres ouvertes sur notre époque. Chacun à notre manière, nous œuvrons pour faire circuler et résonner ces paroles que nous trouvons nécessaires. Avec La Récolte nous souhaitons aller à la rencontre des lecteurs et des lectrices, susciter le désir et multiplier les correspondances et les liens. Au sommaire des quatre premiers numéros, des textes de Suzie Bastien, Marie Dilasser, Eva Doumbia, François Hien, Hannah Khalil, Maïna Madec, Marilyn Mattei, Hala Moughani pour le n°1, de Katja Brunner, Leïla Cassar et Hélène Jacquél, Agathe Charnet, Tristan Choisel, Sophie Merceron, Romain Nicolas, Fatou Sy, Laura Tirandaz, pour le n°2, de Fabien Arca, Marcos Caramés-Blanco, Caroline Leurquin, Artur Palyga, Marion Pellissier, Olivier Sylvestre, Anne-Christine Tinel, Lucie Vérot pour le n°3 et pour le n°4 de Bolivar, George Brant, Anaïs de Clercq, Héloïse Desrivières, Adèle Gascuel, Marwane Lakhal, Johanne Parent, Pauline Picot.

Le numéro 5 de la Récolte à paraître en juillet 2023* aux Éditions Les Solitaires Intempestifs s'ouvre avec une tribune libre de Marion Aubert et Samuel Gallet et présente huit textes de Julie Aminthe, Clémence Attar, Davide Carnevali, Julien Guyomard, Victor Inisan, Mercure Rolaphton, Lydie Tamisier, Azily Tanneau proposés par les comités de lecture de À Mots Découverts, la Comédie de Caen, Les Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, Les Francophonies, Théâtre de la Tête Noire, Texte En Cours, Troisième bureau et, invité de ce quatrième numéro, le comité du Théâtre du Rond-Point.



* Rencontre le 11 juillet à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon et le 12 juillet à la Maison Jean Vilar

ils/elles font cette 23^e édition

Les autrices et auteurs Clémence Attar, Kaveh Ayreek, Aliénor Debrocq, Davide Enia, Adèle Gascuel, Rasmus Lindberg, Magali Mougel, Mariette Navarro, Romain Nicolas, Faustine Noguès, Jens Raschke, Anooradha Rughoonundun, Karin Serres, Lydie Tamisier, Laura Tirandaz, Tyrtingur Tyrtingsson, Nataka Vorobjyt

Les traductrices et traducteurs Raka Asgeirsdottir, Guilda Chahverdi, Séverine Daucourt, Iryna Dmytrychyn, Olivier Favier, Antoine Palévody, Marianne Ségol-Samoy

Les intervenantes et intervenants Anne Courel, **directrice de l'Espace 600**, Dominique Dolmieu, **directeur des éditions L'Espace d'un instant**, Stéphane Jourdain, **directrice des Arts du récit**, Fanette Arnaud, Pauline Bouchet, Aurore Desgranges, **modératrices des rencontres**

Les comédiennes et comédiens, metteuses et metteurs en scène Vanessa Amaral, Sarah Barrau, Marie Bonnet, Anne Castillo, Marguerite Courcier, Fabienne Courvoisier, Stéphane Czopek, Marie De Pauw, Aurore Desgranges, Grégory Faive, Léo Ferber, Anthony Gambin, Hélène Gratet, Sylvie Jobert, Danièle Klein, Kim Laurent, Samuel Martin, Martine Maximin, Mouradi Mchinda, Stéphane Müh, Germain Iroko Oussou Ouédraogo, Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc, Anooradha Rughoonundun, Claudine Sarzier, Joël Toussaint, Nanténé Traoré, **comédiens-nes, metteurs-ses en scène et** Tom Bindi, Amy Bonny, Ronan Briot, Galaan Calvet, Mani Catani, Coline Colombo, Alistair Debrosse, Anna Gaillard, Arthur Harlé, Nicolas Laurençon, Hugo Loiodice, Léa Magnat, Louna Maret, Mathis Mariani, Célie Pizot, Thomas Saint-Supéry, Kéziah Tebib, Marine Vorwerk, **élèves du conservatoire à rayonnement régional de Grenoble**

Les élèves des lycées Argouges [Grenoble], du Grésivaudan [Meylan], Édouard Herriot [Voiron], **leurs enseignant-es** Audrey Constant, Carole Delphin, Florence De Felice, Carine Miletto, Céline Pétrot, Jean-Marc Pidoux, Anna Veyrenc

L'équipe du TMG, Claire Anger, Julia Azaretto, Julien Cialdella, Anne Delafontaine, Grégory Dijon, François Dupont, Renaud Gille, Éric Guérin, Delphine Gouard, André Parent, Laurent Serrano

L'équipe du festival Jean-Pierre Angei, **photographe**, Elsa Calabuig, Typhaine Gonod, **étudiantes stagiaires**, Laurent Froment, **vidéaste**, Bernard Garnier, **coordinateur**, Karim Houari, **directeur technique**, Louise Klipfel, **chargée des publics**, Hakim Nékikèche, **régisseur**, Doriane Thiéry, **administratrice et l'équipe des bénévoles**.

partenaires



Cette 23^e édition du festival Regards croisés s'est construite avec de nombreux partenaires du territoire régional, national et international que nous remercions. Ambassade de Norvège, Amphi de Pont-de-Claix, les Arts du Récit, Bibliothèque Aragon de Pont-de-Claix, Bibliothèque de Grenoble, Conservatoire à rayonnement régional de Grenoble, CRIS-centre de ressources internationales de la scène, Éditions l'Espace d'un instant, Éditions Théâtrales, Espace 600 scène d'intérêt national Enfance Jeunesse, EST-Espace scénique Transdisciplinaire, Grange Michal, Librairie Le Square, Librairie Les Modernes, Lycée Argouges, Lycée du Grésivaudan, Lycée Édouard Herriot, Lycée Pierre Termier, MaCI-Maison de la création et de l'innovation, Mairie du Gua, Maison Antoine Vitez-centre international de la traduction théâtrale, Maison de l'International de Grenoble, Musée de Grenoble, Palais des sports, Le Petit Angle, Le Printemps du Livre de Grenoble, SACD-Beaumarçais, theatre-contemporain.net, TMG-Théâtre municipal de Grenoble, Université Grenoble Alpes.

adhérer à troisième bureau

En vous rendant sur HelloAsso ou directement au bureau des adhésions, tenu chaque soir avant l'entrée en salle et durant les pauses.

Une manifestation
soutenue par le

CNL CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE

www.centrenationaldulivre.fr



Chaque jour à 12h, retrouvez un aperçu
des lectures et des rencontres de la veille
sur troisiembureau.com
et theatre-contemporain.net
Pour ne rien louper, suivez-nous
sur nos réseaux sociaux !



www.troisiembureau.com

Le bureau du festival

Le Petit Angle

Troisième bureau

**Bureau des compagnies - Centre de ressources
des écritures théâtrales contemporaines**

1, rue Président Carnot 38000 Grenoble

Tram B (Sainte-Claire - Les Halles)

+33 (0)4 76 00 12 30

grenoble@troisiembureau.com

tarif >< entrée gratuite

La librairie du festival ouvre chaque soir
avant et après les lectures et les rencontres

**REGARDS
CROISES**